

GUIDE DU COMPOST

La notice pour mieux faire,
ou en démarrer un nouveau



Introduction

Bonjour, et bienvenue dans ma newsletter gratuite.

Je m'appelle Florence et je suis passionnée par le jardinage 100% naturel (biodynamie, permaculture, agroécologie etc...), mais aussi par la nature en général, je me suis formée en ornithologie etc.

Depuis plusieurs années déjà, j'accompagne les jardiniers. Aussi bien en cours privés à domicile pour des cours de jardinage personnalisé, surtout en Suisse où je vis actuellement, mais aussi par des ressources numériques et papier puisque j'ai des demandes dans d'autres pays et que je ne peux pas proposer des cours à domicile chez chacun...

J'ai donc créé plusieurs guides gratuits pour donner un aperçu des différentes solutions et réponses, pour réussir vos projets dans un jardin, ou sur un balcon.

J'ai édité toute une collection de livres de jardinage conséquents (plus de 350 pages). Aussi bien des calendriers ultra complets et inédits, que des cours de jardinage plus poussés pour aménager un jardin etc. Vous trouverez un descriptif en fin de page de ce document.

Alors ici, je vous partage les bases essentielles en jardinage naturel, concernant le compost.

En effet, le compostage, c'est l'essence même de la vie : du renouveau, de la boucle fermée où l'on remet au sol ce qu'on en a prélevé, c'est cela qui assure la fertilité.

Pas besoin de toujours apporter des engrais au sol quand on peut fabriquer le meilleur amendement qu'il soit : le compost fait maison.

Dans ce guide, je vous explique tout de A à Z et vous le verrez : pas du tout comme on peut le voir ailleurs... car ma vision du compost est 100% ancrée dans l'essence de la permaculture et donc du bon sens : composter, c'est adopter un mini écosystème fertile qu'on restitue au sol. Belle lecture ! Florence

Partons sur les bonnes bases

Aujourd'hui comme promis, je vous parle de la notice à suivre pour les compost des jardins

Ils sont très souvent ratés.

Les jardiniers n'obtiennent pas le graal de terre noire à l'odeur de sous bois... mais plutôt une poubelle où l'on retrouve ce qu'on y a mis quelques mois auparavant, plus ou moins décomposés, assez peu ragoutant, inutilisable au jardin, alors que c'est tout le but.

Pour éviter que le compost ne vire à une simple poubelle, il suffit de comprendre cela :

Un compost est un sol en devenir.

C'est donc un être vivant (comme le sol) avec des besoins précis.

Le sol est toujours créé de la même manière : par la digestion de ce qui lui tombe à la surface. (Sinon, on marcherait sur des cadavres et des déchets verts depuis la nuit des temps...).

Certes, le sol sur lequel nous marchons et cultivons est le résultat de millénaires de digestion de micro et macro-organismes du sol, à sa surface et dessous.

Alors comment prétendre créer un sol en express ?

C'est possible, c'est ce qu'on appelle le compostage, et cela demande de respecter quelques consignes de bon sens en fait.

1/ la technique du "compostage à froid" où on ne fait rien :

En fait, ça revient à créer des tumulus de nos déchets. C'est comme si dans la nature, il y avait des amoncellements de déchets animaux et végétaux au même endroit.

Certes cela finirait par être décomposé, mais au prix de charognards (micro et macro) qui passeront par-là, de quelques odeurs fétides, voire de nuisances visuelles aussi. Et surtout, cela prendra du temps, plus de 8-9 mois selon sa composition.

C'est justement ce qu'on cherche à éviter au jardin :

On ne veut pas avoir de ravageur ni de nuisances olfactives et visuelles.

Et en plus, on est pressé !

On veut obtenir un terreau sous 2 à 6 mois, c'est tout à fait possible je vais vous montrer comment.

2/ la technique du "compostage à chaud", où l'on fait beaucoup !

C'est tout l'inverse du "compostage à froid".

C'est comme si on adoptait un animal domestique (le compost) et qu'on devait s'en occuper presque tous les jours, jusqu'à ce qu'il devienne autonome (un compost mature = un terreau utilisable).

Comme tout être vivant, ce compost a des besoins clairs :

- nourriture
- eau
- respiration
- température

Regardons rapidement ces 3 facteurs, car c'est eux qui sont souvent ratés :

n°1 : NOURRITURE

Quand on fait un "compost à chaud", c'est comme si on commençait une recette de cuisine sur plusieurs semaines.

On ne peut pas mettre n'importe quel ingrédient, n'importe comment puis fermer le pot. Sinon on crée une poubelle au lieu d'un compost...

Les ingrédients sont de 2 types :

- les déchets “bruns” : couleur marron, sec au toucher, comme du branchage, des feuilles mortes, des copeaux de bois, du carton etc... Ils sont riches en carbone
- les déchets “verts” : couleur vive, frais ou mous au toucher, comme des restes de biodéchets, de pelures, des fanes, des racines, de la tonte etc... Ils sont riches en azote.

Si vous mettez trop de l'un, ou de l'autre, vous ratez la recette.

Donc dès que vous faites un apport “vert” au compost, il faut dans la foulée lui ajouter une couche de brun, ou vice versa !

Et c'est bien là le souci majeur :

Bien souvent on n'a pas anticipé cela, et donc on manque de l'un ou de l'autre.

Pour éviter ce souci, faites vos cigales avec vos provisions en cours d'année.

A côté de votre composteur, prévoyez un autre réceptacle où vous pourrez caser des matériaux bruns “cartons, paille, copeaux de bois, sciure etc...”.

A chaque apport azoté, rajoutez une pelletée équivalente de déchets bruns : comme dans les toilettes sèches en fait ! C'est exactement le même fonctionnement.

n°2 : EAU

Votre compost boit comme vous : ni trop ni trop peu.

Il va boire l'eau des déchets mous qui contiennent de l'eau, mais cela ne sera sûrement pas assez en été. Il faudra donc l'arroser de temps en temps, 1 seul arrosoir suffit.

Comment savoir si c'est assez ? Au toucher par exemple, ou à l'odeur.

Il doit être humide comme une éponge récemment essorée, pas plus ni moins.

Et méfiez-vous des pluies toute l'année : cela n'est pas bon pour votre compost

C'est pourquoi votre composteur (fabriqué ou acheté) doit absolument avoir un couvercle !

Et il ne doit pas avoir les côtés ouverts aux intempéries non plus. Typiquement ce genre de modèles sont à bannir : les silos en grillage sans couvercle, ou les vieux composteurs en béton, sans couvercle.

n°3 : AIR = le compost respire !

Votre compost respire comme vous : tous les jours, toutes les nuits.

Sauf que selon ce que vous lui mettez dans le composteur, il s'affaisse et il manque de porosité.

C'est pour cela qu'un compost réussi, c'est un compost qu'on brasse !

Je vous disais que c'est de la cuisine, n'est-ce pas ?

Il faut remuer votre compost avec une fourche, tous les deux jours !

C'est un vrai travail, et c'est le critère déterminant des composts réussis.

Les micro et macro organismes qui vivent dans le compost pour le décomposer ont besoin d'air, pour vivre et le digérer. Plus vous brassez, mieux c'est.

Donc quand vous brassez, ne faites pas juste 2 ou 3 tours. Mettez un minuteur et brassez pendant 10 minutes, au moins.

Je sais bien que la majorité ne le fait pas... et c'est notamment pour cela qu'ils ont des composts ratés, ou assez peu décomposés, ou très tardivement.

Une alternative pour éviter de brasser soi-même le compost :

Confiez ce travail à un composteur dit "rotatif". On trouve de ces modèles en jardinerie.



Ils tournent sur eux-mêmes plusieurs fois par jour (!).

Ce qui garantit une décomposition en un temps record : 2 mois.

Alors que quand on brasse à la main tous les deux jours, c'est plutôt en 3 mois.

Bien sûr, si on délègue le travail, il faut en payer le prix.

L'entrée de gamme de ce genre de composteur c'est 100€ au moins.

Mais c'est un super investissement, au cas où.

n°4 : la température : le "compost à chaud", doit être chaud ;)

C'est un être à sang chaud si j'ose dire !

On appelle cette technique "à chaud" car ce genre de compost bien nourri, suffisamment abreuvé et brassé va créer une chaleur impressionnante au centre du compost.

Il y fera plus de 38°C !

C'est la vie des micro-organismes, et leur digestion, qui crée cette chaleur. Et c'est cette chaleur qui transforme en une vitesse record les "déchets".

Et plus vous brassez, plus ça permet de le réchauffer, en fait.

Une autre "contrainte" pour le compost à chaud :

Pour qu'il monte vite à une telle température, il faut qu'il ait suffisamment de ressources à consommer.

Si par exemple vous créez un compost en 1 seule fois d'un mètre cube (en gros si vous remplissez correctement le composteur en une fois) alors vous allez créer les bonnes conditions pour que le compost monte à plus de 40°C !

Il montera vers les 60°C, comme les plateformes de compostage industrielles, qui montent à plus de 80°C, en utilisant plus de m³ que vous, forcément.

C'est d'ailleurs cette forte température qui est le gage qu'on peut tout y mettre :

Les agents pathogènes seront éliminés, les graines des "mauvaises" herbes aussi, voire les litières animales avec leurs risques d'agents pathogènes des selles aussi.

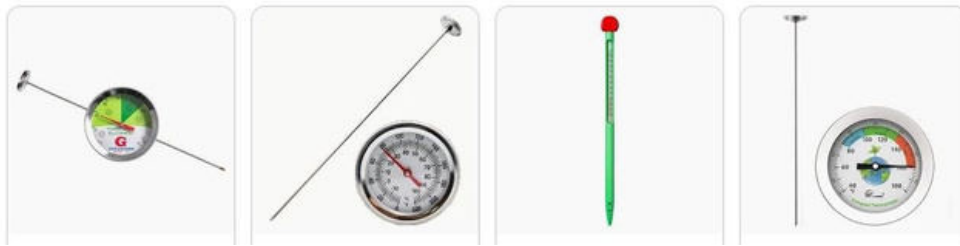
Mais, comment savoir si votre compost chauffe autant ?

Clairement en le brassant, surtout en été, vous devez voir de la chaleur et une vapeur en sortir.

J'avais un voisin à l'époque qui avait mis un tuyau d'arrosage qui parcourait son compost, et cela lui faisait de l'eau chaude au jardin !

Sinon, vous pouvez acheter un thermomètre à compost !

Voici à quoi cela peut ressembler :



Pour le coup, cela ne coûte pas cher et cela sera super utile si vous comptez faire un compost à chaud réussi dès la première fois.

Autre option pour ceux qui sont dépités par les efforts pour “composts à chaud” : testez le “compost tiède”.

Cette technique n'existe pas, c'est moi qui la nomme ainsi.

En fait, c'est un peu la synthèse des composts “à froid” et “à chaud”, qu'on nomme plus généralement ailleurs : “les buttes en lasagne”.

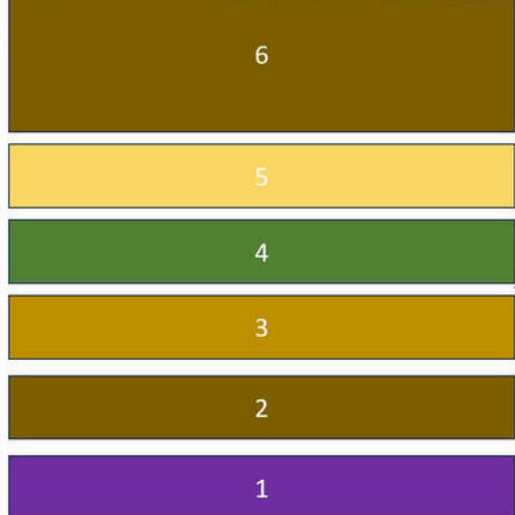
Oui, on peut voir les buttes en lasagne, chères à la permaculture, comme de mini compost !

Comme une image vaut 1000 mots, regardez mon tutoriel détaillé :

Tutoriel d'une butte de culture «en lasagne»

- ❖ **Principe** : créer une zone de culture surélevée et fertile, de manière express.
- ❖ **Conséquence** : améliore le sol en dessous, et diminue de 50% de sa taille après 1 saison : car cette butte est en fait un compost à froid créé en une seule fois, donc le sol digère la butte, et mieux il se porte, plus rapidement il digère, et donc fait diminuer la hauteur du tas
- ❖ **Avantage** : esthétique, rapide, ergonomique, pratique
- ❖ **Inconvénient** : prise au vent donc inadapté pour climat méditerranéen (venteux/sec)

Plantations
Semis direct en terre (graines, bulbes) ou repiquage d'une plante
Couche substrat final pour culture
Mélange de compost + terreau + terre du jardin (avec du sable, si la terre du jardin est très lourde argileuse)
Couche «carbone»: ce qui plutôt marron
pour équilibrer le rapport C sur N : plante en entier, copeaux de bois, carton/papier découpés, branchage, sciure etc...
Couche «azote»: ce qui est encore vert
azote rapidement assimilable : tonte de gazon, biodéchets
Activateur porosité + couche «carbone» :
du branchage bois (pommes de pin, brindille, branche)
Activateur vie microbienne :
fumier, compost mature, ou biodéchets arrosé d'EM
Couche de base à même le sol (gazon ou sol à nu) :
carton ou journal à mouiller généreusement



Entre 40 à 60cm de hauteur minimum, selon le système racinaire des plantes que vous y mettez.

Couches à alterner plusieurs fois, jusqu'à obtenir la hauteur souhaitée de la butte.

Étapes Essentielles (et rarement faites...d'où le taux d'échec fréquent)

© Seconde Nature

Que faut-il y retenir ?

On y retrouve le principe d'un apport équilibré en nourriture, par couche.

On retrouve le principe du compost à froid où on ne brasse pas le compost.

Toutefois, pour que les buttes soient rapidement une butte fertile, on retrouve l'idée de faire une hauteur conséquente (et donc un volume suffisant de matière à dégrader).

Et le fait que la butte soit coffrée sur les côtés, et avec un large "couvercle" à son sommet (c'est-à-dire la couche de terre pour y mettre les semis), on retrouve l'idée du contenant d'un composteur.

Ces facteurs font que la butte va diminuer de taille dans la saison, car les différentes couches vont être digérées et créer du terreau sous votre couche de terre !

Rassurez-vous : cela ne sera pas une butte à chaud à plus de 40°C !

Sans quoi rien ne pousserait au-dessus. Mais cela sera suffisamment tiède, comme le sol qui se réchauffe au printemps et en été pour les levées des semis.

Comme les couches s'affaissent en général de moitié, on recommande en général de faire au moins 60cm de hauteur, et de la faire en automne pour que la butte soit totalement décomposée (à l'intérieur) pour le printemps prochain.

Mais en réalité, cela ne vous empêche pas de cultiver dessus dès le début donc vous pouvez les faire à n'importe quel moment de l'année.

Toutefois, ne faites pas de butte si vous êtes en zone sèche car cela crée des prises au vent qui vont dessécher encore plus la terre. C'est donc une méthode adaptée pour les milieux tempérés, pas trop pour la zone de littoral.

Bon, que vous reste-il à savoir ?

Où mettre votre compost pardi.

Il y a 2 écoles :

- soit au plus près de chez vous, pour que ce soit facile d'y aller fréquemment, par tous les temps
- soit dans le jardin, un peu caché car ce n'est jamais hyper esthétique (à part ceux en bois, je trouve)

Dans tous les cas, mettez-le à l'ombre ou mi-ombre !

Astuce pour améliorer n'importe quel compost : lui rajouter des micro-organismes !

Le plus sûr c'est d'en acheter, il suffit de vous rendre en jardinerie par exemple, et d'acheter des "activateurs de composts", on en trouve sous différentes formes (granulés ou solutions liquides).

Car plus il sera vivant, plus vite il se décomposera.

Au fait, vous pouvez aussi planter des plantes dites "activatrices de compost" :

Je pense à l'ortie ou à la bourrache, ou encore au pissenlit ou à l'achillée.

Le top du top serait de les semer au printemps, proche de votre composteur !

Ensuite, il suffit de récolter quelques feuilles de ces plantes "effet boost" et de recouvrir ce que vous venez de mettre au compost avec cette poignée de ces feuilles.

Astuce pour gérer le compost en hiver :

Vous l'aurez compris, le compost a besoin de chaleur pour préserver la vie des micro-organismes qui le décomposent.

Du coup en hiver, n'hésitez pas à bien pailler le haut du compost avec une généreuse couche de paille, et recouvrir d'un carton.

Il démarrera encore mieux au prochain printemps !

Il y a de la vie, et c'est normal !

Au sortir de l'hiver, vous risquez de déranger quelques animaux qui vont hiberner sous le compost (ou dedans!) : musaraigne, hérisson, troglodyte mignon etc...

Allez-y doucement et préparez-leur un autre tas de bois ailleurs où ils pourront migrer la nuit.

Berk... j'ai de grosses larves !

Bin c'est normal... il va y avoir pas mal de choses dans votre compost en transformation...

On parle souvent d'une larve blanche en particulier, car elle est super grosse donc elle impressionne toujours ceux qui la voient pour la première fois.

En plus, y a une chance sur 2 :

- Soit c'est une amie,
- Soit c'est une ennemie .

Par amie, je veux dire qu'elle est auxiliaire du jardin.

Par "ennemie", qu'elle va gloutonner vos cultures... mais bon si vous avez suffisamment d'auxiliaires au jardin (hérisson, salamandre, musaraigne, chauve-souris, chrysope, limace etc...) cela ne devrait pas poser trop de soucis : ils vont vite être régulés !

C'est assez simple en fait pour savoir si la larve blanche est votre amie :

- si elle a des grosses fesses, c'est une larve cétoine : une amie !
- si elle a des petites fesses, c'est une larve d'hanneton : pas une amie.



Allez zou, récapitulons ce que vous pouvez y mettre, ou pas :

Couches brunes : tout !

- paille, copeaux de bois, carton, rouleau de papier toilette, coquille d'œuf etc..
- feuilles séchées, branchage, sciure, coupe des ongles, cheveux, poils des animaux etc...

Couche "vertes" : presque tout :

- tonte, feuille, fanes, légumes pourries, épluchures, "mauvaises herbes" avec racines,
- coquille d'œuf, marc de café, etc...

A éviter :

- agrumes, ou alors coupés en petits morceaux et uniquement dans un compost à chaud
- viande ou poisson, os

A ne pas mettre :

- excréments : seuls les composts à plus de 80° C peuvent gérer ce type de déchet, donc je ne veux pas avoir sur la conscience de vous dire “oui oui” et qu’il ait un risque pour vous qu’un agent pathogène soit resté et que vous le mettiez au potager...
- au pire, utilisez un compost bien à part pour ces déchets-là, dans un compost super à chaud, et à utiliser uniquement dans les zones ornementales sans que cela touche les zones comestibles.

Bon et dans tous les cas, comment savoir si le compost est prêt à l’emploi ?

Il est prêt quand il est mature.

Il est mature quand il sent bon, qu’il est plutôt noir, et qu’on ne reconnaît plus ce qu’on a mis dedans !

Toutefois, certains jardiniers ont eu des mauvaises surprises... alors que le compost mature est censé être un des meilleurs amendements pour le sol... ils ont épandu le compost et au contraire c’était une cata’ !

Car le compost étant encore trop jeune : pas assez mature

Pour en être sûr, avant de l’épandre partout, faites ce rapide test :

- prenez des graines qui ont des cycles supers rapides, **comme le cresson ou le radis**
- semez les dans votre compost que vous pensez mature
- s’ils poussent dans la semaine, c’est qu’il est bien mature
- si rien ne pousse passé 2 semaines... c’est qu’il est encore trop jeune.

Attendez encore 1 mois, et refaites le test :).

De manière générale, faites des tests avant d’épandre à fond !

Conclusion

J'espère que ce guide vous a plu ! QU'il a répondu à vos interrogations ou aiguisé votre curiosité, qu'il vous a rassuré sur un tas de situations qu'on vit tous, notamment à nos débuts en jardinage permacole.

Quelle est la suite ?

Je vais vous partager au fur et à mesure dans ma newsletter un tas d'autres conseils, en suivant la météo car je vous écris au jour le jour, donc les conseils sont forcément personnalisés à la saison, et aux besoins en temps réel des lecteurs.

Car derrière ces guides, cette newsletter et ma personne, se trouve une sublime communauté de lecteurs, tous très différents (pays, métier, âge, personnalité etc...) et pourtant tous reliés par des valeurs communes, des projets communs du jardin : cet amour de la Terre, de la terre.

Je suis donc ravie que vous découvriez à votre tour l'univers entier de mon projet *Seconde Nature* !

Dans la page suivante, je vous présente ma revue mensuelle 100%permaculture. Pour tous ceux qui veulent en profiter avec une belle offre !

Découvrez aussi toutes mes autres formations (livres ou vidéos) **sur les thématiques du jardinage et du bien-être naturel** directement depuis la boutique de mon site web : www.secondenature.com

Alors voilà, je vous dis à très bientôt !

N'hésitez pas à m'écrire.

Amicalement

Florence

Restez nature, c'est le début de Tout



collection jardinage

Êtes-vous au courant du format papier disponible pour mon livre best seller ?

- livré à votre domicile en 48H !
- plus de 332 pages, calendrier mois par mois très détaillé et complet
- l'almanach ultime pour débiter en permaculture n'importe quand dans l'année : biodiversité, cultures, auxiliaires

La permaculture se pratique aux 4 saisons, et en réalité il faut toujours avoir une longueur d'avance.

Ce calendrier complète à merveille la revue mensuelle car la revue se concentre sur les variétés anciennes et leurs tutoriels de plantations, et le calendrier couvre le concept d'associations végétales encore autrement : par strate de hauteur, et par type de plantes à nécessairement associer entre elles : aromatiques, médicinales, plantes biodiversité, et potagères bien sûr.

Le calendrier couvre aussi les haies, les pelouses, les massifs : vous y trouverez plus de 285 plantes du jardin, annuelles ou vivaces.

Surtout, il est conçu pour augmenter la vie de votre jardin chaque mois : la chronique "vie de la faune décryptée chaque mois" est la préférée des lecteurs et ce n'est pas pour rien. Je vous laisse découvrir tout cela :

[Je découvre le livre papier](#)
[Grand Calendrier en cliquant ici](#)



collection jardinage

Êtes-vous au courant de ma nouvelle revue mensuelle ?

- 32 pages livrées par email (pour le moment) le 1er de chaque mois
- Une dizaine de tuto de plantations ou de semis du mois
- Axé variétés anciennes, faciles à trouver, axé biodiversité et santé naturelle

Ce qui est primordial, pour vraiment vivre la version idyllique du jardin naturel, c'est avant tout de commencer par la base : le choix de la semence.

A savoir, une semence comme avant les années 1950 et la révolution agro-industrielle des champs. Donc une semence dite “libre de droit” et de variété ancienne.

Or de nos jours, les agriculteurs ont l'obligation d'acheter des semences contraires, et chaque année. On parle de “semences F1” par abus de langage pour désigner ces semences de laboratoires, qui garantisse une homogénéité des récoltes au détriment de tout le reste (goût, nourrir les sols, résilience, abondance, gratuité etc.).

Heureusement, les jardiniers peuvent éviter cela, reste à connaître les anciennes variétés par plante, et chez qui les retrouver (en ligne ou en boutique). C'est un des points majeurs de ma revue mensuelle, à découvrir donc !

[Je découvre la revue mensuelle jardinage en cliquant ici](#)

J'allais (presque) oublier... :

Si vous avez l'usage des réseaux sociaux, ne manquez aucune info (tutoriels gratuits vidéos ou photos) en vous abonnant à mes comptes en cliquant sur chaque lien:



• YOUTUBE



• INSTAGRAM



• PINTEREST



Je vous dis à bientôt! Amicalement,
Florence

Restez nature, c'est le début de Tout

www.secondenature.com

